Ciné Rail

Revue de l'association des cheminots cinéphiles **N° 50 – Juillet 2009**

BRANCHEZ VOUS SUR NOUS !

A force d'en parler d'AG en AG, à force de constater que vos adresses mail nous parviennent de plus en plus nombreuses, nous avons décidé de revitaliser notre site Internet. Et c'est bien parti !

Dans le passé, nos expériences de sites Internet se heurtaient au même obstacle : la réactualisation. Il était difficile de concevoir le site, il était contraignant pour le concepteur d'assurer la mise à jour, il était frustrant de constater le vieillissement des infos. Bref, le mode d'emploi technique était l'affaire de spécialistes.
Et puis, est venu le temps des blogs. Pour faciliter et encourager la féroce envie des jeunes de s'exprimer, d'échanger, de se montrer, des opérateurs proposent des sites concepteurs de blogs, clés en mains. C'est facile d'accès, riche en choix de présentations, simple à partager. Nous avons opté début 2009 pour un format blog et retenu le concepteur « weebly ». Dans l'équipe du Bureau, Christiane s'est improvisée rédactrice en chef, et avec talent, a conçu le squelette du site Ceux du rail que nous vous invitons à découvrir.
Rendez vous à l'adresse :
www.ceuxdurail.weebly.com. Retrouvez la page d'accueil, qui présente l'association, puis vagabondez de page en page.

C'est encore un début. Une page Activités donne notre planning 2009 et des liens renvoient sur d'autres pages pour les détails des temps forts, comme notre récente soirée à La Clé autour de « La fièvre de l'or » et le festival Cinérail. Le journal Ciné Rail est aussi à votre disposition en format pdf sur la page Infos. Une page spéciale Festivals revient en textes et photos sur notre festival de Cannes 2009.
Une autre page encourage les lecteurs à faire part de leurs Coups de cœur sur des films d'art et d'essai. Et une page dédiée aux adhérents donnera des infos sur les membres et l'Assemblée Générale.
Il reste encore à enrichir le site avec une page Historique, qui reprendra des éléments du précédent site conçu par Patrick. Et justement, on va préparer un hommage à Henri Alekan, notre premier Président d'honneur, qui aurait 100 ans cette année.

Et maintenant, on compte sur vous aussi. Utilisez les adresses de Contacts données sur le site pour nous adresser vos coups de cœur, vos photos, vos vidéos, vos suggestions.
Et n'hésitez pas. Enfin la mise à jour sera simple et nous seront plusieurs pour la mener à bien. Donc, nous souhaitons que le site soit un nouveau trait d'union entre tous les adhérents. Branchez vous sur le site et comptez sur nous pour mieux communiquer, comme nous le faisons avec le présent Ciné Rail qui atteint ce mois son numéro 50 !

André GOMAR & Michel Rocher

DES RAILS D'OR 2009 AU MIRAMAR

Cette année à Cannes, c'est encore avec plaisir que nous avons remis nos Rails d'Or dans le cadre de la Semaine de la Critique. Loin des plages, c'est au cinéma Miramar que nous étions plus de 80 pour fêter les lauréats de l'année.

Pour Ceux du Rail, le succès s'exprime dans les chiffres : plus de 100 adhérents venus à Cannes, dont 75 logés au centre SNCF de La Bocca et une cinquantaine d'accrédités Cannes Cinéphiles. Au-delà des volumes, il y a la bonne humeur communicative, les repas de gourmets, les petits déjeuners copieux, les débats cinéphiliques, et tout cela, il faut le vivre pour le croire.

Les artisans de ce succès sont en particulier les équipiers bénévoles de la cuisine sous l'efficace maîtrise de Christian et avec le renfort bienvenu de notre trésorier, Jean Jacques. Un grand merci à toute cette formidable équipe, qui a enchanté nos palais et facilité notre vie quotidienne.

Parmi les temps forts de l'édition 2009, une pensée spéciale va vers le festival de « Visions spéciales », au Château des Mineurs à La Napoule, et la présentation du documentaire : *« Cheminots »* de **Luc Joulé et Sébastien Jousse**, qui donne la parole aux agents de la région de Marseille. De manière générale, selon les envies et les possibilités, les festivaliers sont allés à la découverte de la Sélection officielle, d'Un certain regard, de la Quinzaine des réalisateurs, mais aussi de Cannes juniors, du Cinéma des Antipodes et de l'ACID. Sans oublier la priorité donnée par Ceux du Rail à la Semaine de la Critique et au devoir des adhérents de visionner les 7 longs et courts métrages en compétition.

Cette priorité a été respectée et le nombre de 81 votants pour désigner les Rails d'Or en témoigne. Au Miramar, le jeudi 21 mai à 17h30, c'est au parrain qu'il revenait d'annoncer le palmarès. Et le parrain, cette année, était **Jacky Ido**, connu pour son talent de slameur mais aussi pour ses prestations au cinéma, comme dans le dernier Tarantino : « Inglorious Basterds ». A ses côtés, Bernard Payen et d'autres représentants de la Semaine de la Critique étaient fidèlement présents.

Le Petit Rail d'Or est allé à **Cordell Barker**, réalisateur canadien du court dessin animé ***« Train de folie » (Runaway)***. Cette œuvre ferroviaire a séduit largement les votants parce que le train y devient l'allégorie d'une société d'oppression qui est vouée à sa perte, si elle ne cultive pas sa complémentarité. Pauvres, riches et chauffeur sont dépeints avec un humour caustique, et finalement au chacun pour soi sont moins résistants qu'une vache ! Cette année, la SNCF a accordé au court métrage lauréat une dotation de 1000 €, qui permettra de financer une copie en France, confiée à la Maison du Court métrage.

Le Grand Rail d'Or a été très disputé cette année. Une mention spéciale se devait d'aller vers un superbe film irakien : *« Les murmures dans le vent »* de Sharam Alidi, car seuls deux votes le séparaient du film lauréat. Le Rail d'Or est allé donc à ***« Adieu Gary ! »*** de **Nassim Amaouche** : un premier film français réussi à forte connotation sociale. C'est la chronique des habitants d'une cité ouvrière, qui a perdu sa vocation depuis la fermeture de l'usine. Le décor très original de cette cité ardéchoise abrite le destin de personnages désemparés, hésitant entre la nostalgie, la résignation et le départ. Jean Pierre Bacri et Dominique Reymond, eux aussi, luttent joliment contre le désespoir, au nom de l'amour et de la solidarité. Pour Nassim Amaouche, le Rail d'Or remis en son absence à son distributeur Philippe Desandre a été doublé le lendemain du Grand Prix de la Semaine de la Critique. Une fois encore, cheminots et journalistes ont voté dans le même sens.

Quelle belle confirmation du goût de notre public à l'occasion de nos 15èmes Rails d'Or.

Michel ROCHER

Les deux Rails d'Or 2009 (Cordell Barker à droite) et le parrain Jacky Ido

Hommage à HENRI ALEKAN et à « La Bataille du rail »

Le 10 février 2009, Henri ALEKAN aurait eu 100 ans.
Nous nous devions de marquer cette année 2009 en commémorant l'œuvre de ce magnifique magicien des lumières. Il a été notre premier Président d'honneur et nous lui devons aussi notre patronyme de « Ceux du Rail ».

Une séance spéciale Henri Alekan est proposée à tous les adhérents et sympathisants au centre de La Clé, le samedi 17 octobre à 19h00
Au programme : Projection du court métrage « Ceux du Rail » et du film « La bataille du rail »

Tout débute en 1942, lorsqu'il tourne avec René Clément, l'un de ses élèves des studios Victorine, un documentaire sur le trajet d'une Pacific 231 de Nice à Marseille. La conscience professionnelle des cheminots et le désir de faire l'heure malgré les intempéries font le sujet de ce film nommé ***« Ceux du Rail »***. Il profitera alors du tournage pour filmer au passage, pour son groupe de résistance « Quatorze Juillet », toutes les fortifications dressées le long des voies par l'occupant. Protégé par les cheminots, ses images seront envoyées à Londres et contribueront à la préparation du débarquement allié sur la Côte d'Azur en 1943. Montré au Conseil de la Résistance à la fin de la guerre, c'est sur cette base que sera réalisé « La bataille du Rail ». C'est d'ailleurs Henri Alekan qui proposera René Clément pour la réalisation. Il sera, lui, le directeur de la photo.

« La bataille du rail » demeure le film le plus emblématique de la Résistance des cheminots contre l'occupant allemand. Dans un style documentaire saisissant et même souvent spectaculaire (voir le déraillement du train qui n'a rien à envier à ce qu'Hollywood peut proposer de nos jours), le cinéaste a su rendre un vibrant hommage aux cheminots. Par son refus de l'intrigue lourde et le choix d'un néo-réalisme implacable, le film constitue toujours un témoignage précieux pour des nouvelles générations de spectateurs. Malheureusement, l'oeuvre est fragile. La seule copie 35 mm du film est possédée par le Centre National des Archives du film et est rarement prêtée pour des projections.
C'est pourquoi notre séance hommage sera basée sur la projection de DVD.

50 numéros de CINE RAIL, c'est déjà une histoire !

Notre journal est né en janvier 1997. André signait déjà l'éditorial, mais Michel Ionascu et Eric Courtet étaient les responsables. Au sommaire, un portrait de notre Président d'honneur Henri Alekan, les activités de l'association et un coup de cœur pour le film des Dardenne : « La promesse ». Au numéro 4, le journal s'enrichit d'un Comité de rédaction, auquel je participe aux côtés de Marie Christine Kerne, Eric Courtet, la regrettée Annie Leforestier et le rédacteur en chef, Michel Ionascu. Dès le numéro 5 en mai 1998, le journal est imprimé sur papier glacé, en bleu et noir, par l'Imprimerie SNCF, et des photos (en noir et blanc) de nos activités apparaissent, grâce à Patrick Monin et Eric. Je deviens rédacteur en chef à partir du numéro 8, mais la maquette reste identique avec ses pages pré formatées : Actualités, Vie de l'association, Coup de cœur et Les bons plans. La maquette évolue en janvier 2001 avec le numéro 16 et des pages moins formatées mais toujours en bleu et blanc. Au fil des numéros, de nombreux adhérents ont rédigé des articles et apporté des photos, et le générique a souvent évolué. Le numéro 19 en octobre 2001 était historique et « collector » puisqu'un encart port folio, dû à Patrick Monin, rendait hommage à Henri Alekan, disparu en juin. Les photos de Jean Louis Goelau et Alain Turmolle ont aussi souvent embelli la revue. En mai 2003, dans le numéro 25, il était question pour la première fois des Rails d'Oc et c'est le début d'une collaboration régulière avec André Mons et ceux de Toulouse, devenus « Ceux du Rail d'Oc ». Puis en février 2005, tout a changé brutalement avec le numéro 32.
Pour des raisons économiques, n'étant plus soutenu par le CE St Lazare, nous avons cessé de confier notre journal à l'Imprimerie SNCF et décidé de nous autogérer. Grâce à Patrick, ce fut possible. Il a proposé une page de garde moderne et attractive et assure la composition de chaque numéro depuis le 32. D'abord envoyé par courrier aux adhérents, il a progressivement été surtout envoyé par mail et a migré aussi vers notre site Internet. De ce fait, au gré de chacun, Ciné Rail passe à la couleur lors de l'impression.

Depuis 2005, Ciné Rail est resté le même, avec un éditorial cosigné par André et moi, avec un sommaire toujours différent.

Michel ROCHER

CEUX DU RAIL revient aux Rencontres Cinématographiques de CANNES

Après une première tentative enthousiasmante pour les 15 adhérents venus séjourner quelques jours avant Noël au centre SNCF de La Bocca, nous décidons de retenter le coup. Cette année, ces Rencontres organisées par Cannes Cinéphiles se déroulent :

du lundi 7 au dimanche 13 décembre 2009

Après l'écologie, le thème principal est : La cuisine au cinéma.
Dans ce contexte, l'association se propose de présenter une soirée de courts métrages, comme nous savons les concocter, sous la conduite de notre chef cuisinier Jean Jacques. Le projet est encore sous réserve de l'acceptation des organisateurs.

Pour les inscriptions, les adhérents vont bientôt recevoir le formulaire à nous retourner.
La date limite de réponse est déjà fixée au 15 novembre.

Ont participé à ce numéro :
Michel Rocher, André Gomar – Photos : Jean Louis Goelau
Composition : Patrick Monin
CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190, avenue de Clichy – 75017 PARIS – tel 01 56 99 96 14
Internet : ceuxdurail.weebly.com – e mail : ceuxdurail@hotmail.com